

GABINETE DE ESTUDOS DAS PESCAS

Résultats Scientifiques de la Campagne
du N.R.P. «FAIAL»

dans les eaux cotières du Portugal (1957)

N.º 4

CRUSTACEA DECAPODA

(I—GALATHEIDEA ET BRACHYURA)

PAR

LÍDIA NUNES-RUIVO

(Museu Nacional de História Natural—Lisbonne)



LISBOA

1 9 6 1

LIBRARY
Division of Crustacea

DIVISION MARINE
INVERTEBRATES

LIBRARY
CRUSTACEA

CARDED

1961

PUBLIÉ PAR :
GABINETE DE ESTUDOS DAS PESCAS
Av. da Liberdade, 211, 4.º-Dt.
LISBONNE (PORTUGAL)

Septembre 1961

EDITEUR :
MÁRIO RUIVO
(Sous-Directeur de l'Institut de Biologie Marine)

Résultats Scientifiques de la Campagne du N. R. P. «FAIAL» (1957)

4

LIBRARY
DIVISION OF CRUSTACEA

CRUSTACEA DECAPODA*

(I — GALATHEIDEA ET BRACHYURA)

PAR

LÍDIA NUNES-RUIVO

(Museu Nacional de História Natural — Lisbonne)

INTRODUCTION

Au cours de la Campagne franco-portugaise du N.R.P. «Faial» (1-15 août, 1957), dont l'objectif principal a été l'étude des communautés benthiques des côtes sud-ouest et sud du Portugal, une collection assez importante de Crustacés Décapodes a été rassemblée.

L'étude de ce matériel nous a été confiée et nous tenons à en remercier Mr. J. M. Pérès, Directeur de la Station Marine d'Endoume (Marseille), ainsi que Mr. M. Ruivo, Sous-Directeur de l'Institut de Biologie Marine (Lisbonne), qui ont organisé et dirigé cette croisière.

Ayant nous-même participé aux récoltes du «Faial», nous voulons aussi rappeler la bonne ambiance de travail et de camaraderie qui a toujours régné à bord, entre collègues français et portugais. La bienveillance du Commandant Sousa e Costa et du lieutenant A. Pereira Varandas ont également largement contribué au bon déroulement des travaux.

Cette première note ne concerne que les *Galathea* et les *Brachyura* (*Crustacea Decapoda*); 39 espèces ont été étudiées et, dans l'ensemble, leur récolte apporte une contribution importante à la connaissance faunistique de ces groupes sur les côtes du Portugal. Bien de lacunes de distribution de certaines espèces, le long de nos côtes, ont été comblées. *Galathea faiali* est nouvelle pour la science; *Munida curvimana*, *Latreillia elegans*, *Ebalia algerica*, *Pilumnus inermis*, *Xantho pilipes*, *Lambrus miersi*, sont signalées pour la première

* Reçu le 7 Janvier 1961.

fois dans les eaux portugaises. De plus, la présence de ces espèces dans cette zone de l'Atlantique élargit leur aire de distribution géographique vers le nord puisqu'elles n'étaient connues que jusqu'à Madère et aux Açores ou en Méditerranée. D'autres espèces encore — *Ebalia nux*, *Cymonomus granulatus* — d'ailleurs très rarement récoltées, n'avaient été citées qu'à la suite des croisières du «Travailleur» et du «Talisman».

Ces résultats montrent bien l'intérêt qu'il aurait à poursuivre la prospection méthodiques de notre faune marine. En effet, la plupart des récoltes ont été en général, effectuées dans la zone intercotidale, les travaux de dragage étant presque toujours limités à de très faibles profondeurs.

Bien que, parmi les invertébrés marins, les Crustacés Décapodes soient peut-être ceux qui ont le plus attiré l'attention des naturalistes portugais (CAPELLO, OSORIO, PAULINO D'OLIVEIRA, NOBRE, VILELA), c'est la «Faune» de NOBRE qui constitue encore l'étude faunistique la plus complète de ce groupe. À l'heure actuelle, elle présente cependant bien des lacunes et bien des erreurs à corriger.

Dans la présentation de cette note, les espèces ont été rangées dans l'ordre systématique. Pour chaque échantillon nous avons indiqué le nombre d'individus, par sexe, ainsi que toutes les données relatives à la station en question. Celle-ci est toujours désignée par le numéro adopté par les chercheurs portugais, suivi du numéro correspondant employé par les chercheurs français.

Pour la nature des fonds nous avons suivi la terminologie employée par J. M. Pérès (1959).

Pour la bibliographie et la synonymie nous nous sommes limités à celles qui concernent la présence des espèces sur la côte portugaise et aux principaux travaux qui ont directement servi à leur identification.

Enfin, nous tenons encore à exprimer notre gratitude à Mr. J. Forest, du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris qui a bien voulu revoir une partie de ce matériel, notamment les genres *Ebalia*, *Inachus* et *Macropodia* et a mis à notre disposition les syntypes de *Galathea rufipes*; nous remercions également à Mr. B. Ferro, Chercheur de la «Junta das Missões e Investigações do Ultramar» à qui nous devons les photos qui accompagnent cette note.

LISTE DES ESPÈCES ÉTUDIÉES

GALATHEIDEA

- 1 — *Galathea squamifera* LEACH, 1815
- 2 — *Galathea dispersa* BATE, 1859
- 3 — *Galathea nexa* EMBLETON, 1834
- 4 — *Galathea intermedia* LILLJSBORG, 1851
- 5 — *Galathea faiali* n. sp.
- 6 — *Munida rugosa* (FABRICIUS, 1775)
- 7 — *Munida curvimana* A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894
- 8 — *Porcellana longicornis* (PENNANT, 1777)

BRACHYURA

- 9 — *Latreillia elegans* ROUX, 1830
- 10 — *Cymonomus granulatus* (NORMAN ex THOMPSON, 1873)
- 11 — *Dorippe lanata* (LINNAEUS, 1767)
- 12 — *Calappa granulata* (LINNAEUS, 1767)
- 13 — *Ebalia cranchi* LEACH, 1817
- 14 — *Ebalia nux* NORMAN ex A. MILNE EDWARDS, 1883
- 15 — *Ebalia tuberosa* (PENNANT, 1777)
- 16 — *Ebalia setubalensis* (CAPELLO, 1875)
- 17 — *Ebalia algerica* LUCAS, 1848
- 18 — *Atelecyclus undecimdentatus* (HERBST, 1783)
- 19 — *Atelecyclus rotundatus* (OLIVI, 1742)
- 20 — *Thia residua* (HERBST, 1799)
- 21 — *Macropipus arcuatus* (LEACH, 1814)
- 22 — *Macropipus pusillus* (LEACH, 1816)
- 23 — *Macropipus depurator* (LINNAEUS, 1758)
- 24 — *Macropipus holsatus* (FABRICIUS, 1798)
- 25 — *Macropipus marmoreus* (LEACH, 1815)
- 26 — *Pilumnus hirtellus* (LINNAEUS, 1767)
- 27 — *Pilumnus inermis* A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894
- 28 — *Xantho pilipes* A. MILNE EDWARDS, 1867
- 29 — *Goneplax angulata* (PENNANT, 1777)
- 30 — *Euchirograpsus americanus* A. MILNE EDWARDS, 1880
- 31 — *Eurynome aspera* (PENNANT, 1777)
- 32 — *Pisa gibbsi* LEACH, 1815
- 33 — *Inachus dorsettensis* (PENNANT, 1777)
- 34 — *Inachus communissimus* RIZZA, 1839
- 35 — *Inachus aguiari* CAPELLO, 1876
- 36 — *Macropodia longirostris* (FABRICIUS, 1775)
- 37 — *Macropodia rostrata* (LINNAEUS, 1761)
- 38 — *Lambrus massena* ROUX, 1830
- 39 — *Lambrus miersi* A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1898

GALATHEIDEA

Fam. *Galatheidæ*

Gen. GALATHEA

Galathea squamifera LEACH, 1815

G. squamifera, OSORIO, 1892 — p. 235

» NOBRE, 1903 — p. 68

» NOBRE, 1936 — pp. 111-112

» BOUVIER, 1940 — pp. 168-169, fig. 128

» ZARIQUIEY, 1946 — pp. 127 et 129, fig. 160

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 2 ♂ ♂, récoltés sur *Mesophyllum lichenoides*.

P. 25 (St. 1176), station littorale effectuée dans le 180 de la Pointe de Sagres, entre 14-19 mètres de profondeur, le 7. VIII. 1957.

— 1 ♀.

P. 67 (St. 1199), $\varphi=38^{\circ}46',5$ N et $G=09^{\circ}34',4$ W, par 80 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap da Roca, le 13.VIII.1957.

Fond de vase grise, très consistante, avec beaucoup de galets de plage.

REMARQUES :

L'espèce avait été récoltée à plusieurs reprises sur les côtes portugaises : au large de Sezimbra, par A. Girard (OSORIO, 1892); au nord, Póvoa do Varzim, (NOBRE, 1903), et au sud, à Sines, par Paulino de Oliveira (NOBRE, 1936).

Galathea dispersa BATE, 1859

G. dispersa, NOBRE, 1931 — p. 180

» NOBRE, 1936 — pp. 112-114, est. 38, fig. 95

» BOUVIER, 1940 — p. 166, pl. V, fig. 1-2

» ZARIQUIEY, 1946 — pp. 127-128, fig. 161

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♀ et 1 ♂.

P. 56 (St. 1190); $\varphi=38^{\circ}16',2$ N et $G=08^{\circ}54',7$ W, par 15 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57. Fond de sable vaseux gris à nombreux petits galets.

—1 ♀ et 3 ♂ ♂.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=08^{\circ}55',4$ W, par 170 mètres de profondeur, le 11.VIII.57. Station effectuée dans le 270 de Malhada.

Fond de grès très grossier et vase sableuse.

—1 ♂.

P. 62 (St. 1194); $\varphi=38^{\circ}23',9$ N et $G=09^{\circ}12',7$ W, par 70-90 mètres de profondeur, le 12.VIII.1957, dans le 180 du Cap Espichel. Fond de sable faiblement vaseux.

—1 ♂.

P. 67 (St. 1199); $\varphi=38^{\circ}46',5$ N et $G=09^{\circ}34',4$ W, par 80 mètres, le 13.VIII.57, dans le 270 du Cap da Roca.

Fond de vase grise, très consistante mélangée à de nombreux petits galets.

REMARQUES :

L'espèce n'avait été signalée qu'une seule fois pour les côtes portugaises (NOBRE, 1936), à la suite d'une récolte de Paulino de Oliveira, à Viana do Castelo.

Galathea nexa EMBLETON, 1834

G. nexa, VILELA, 1936 — p. 227

» BOUVIER, 1940 — pp. 166-168, fig. 127

» ZARIQUIEY, 1946 — p. 128, fig. 162

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

—1 ♀.

P. 6 (St. 1115); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=09^{\circ}13',8$ W, par 85 mètres de profondeur, le 5.VIII.57, dans le 235 du Cap Espichel.

Fond de graviers (galets et coquilles mortes).

—1 ♂.

P. 29 (St. 1171); $\varphi=37^{\circ}01',1$ N et $G=09^{\circ}04',4$ W, par 95 mètres de profondeur, le 8.VIII.57, dans le 270 du Cap S. Vicente.

Fond de sable coquillier grossier.

—1 ♀.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=08^{\circ}55',4$ W, par 170 mètres, le 11.VIII.57, dans le 270 de Malhada.

Fond de grès très grossier et vase sableuse.

—1 ♂ (de plus grande taille que tous les autres exemplaires des stations antérieures).

P. 68 (St. 1200); $\varphi=38^{\circ}47',2$ N et $G=09^{\circ}46',2$ W, par 55 mètres, le 13.VIII.57, dans le 270 du Cap da Roca.

Fond de sable et de graviers grossiers, à affinités coralligènes.

— 7 ♂ ♂.

P. 71 (St. 1203); $\varphi=38^{\circ}40',8$ N et $G=09^{\circ}26',2$ W, par 26 mètres, le 15.VIII.57, dans le 235 de Guia.

Fond de sable et graviers coquilliers, parsemés de massifs de *Sabellaria*.

REMARQUES :

Galathea nexa n'était connue des côtes du Portugal que par un seul exemplaire récolté en 1926, au SE du Cap Raso, par l'«Albacora» (VILELA, 1936).

Galathea intermedia LILLJEBORG, 1851

G. intermedia, VILELA, 1936 — p. 227

» BOUVIER, 1940 — p. 169, fig. 126

» ZARIQUITY, 1946 — pp. 127 et 129

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 3 ♀ ♀, dont 1 portant des oeufs et deux parasitées par *Sacculina*.

P. 3 (St. 1152); $\varphi=38^{\circ}24',1$ N et $G=09^{\circ}14',1$ W, par 50 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de graviers.

— 1 ♂.

P. 15 (St. 1161); $\varphi=36^{\circ}57',4$ N et $G=08^{\circ}57'$ W, par 88 mètres de profondeur, dans le 180 de la Pointe de Sagres, le 7.VIII.57.

Fond de vase molle.

— 1 ♀.

P. 27 (St. 1169); $\varphi=37^{\circ}01',1$ N et $G=09^{\circ}00',4$ W, par 32 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de graviers précoraligènes.

— 1 ♂.

P. 28 (St. 1170); $\varphi=37^{\circ}01',2$ N et $G=09^{\circ}02',8$ W, par 100 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond sableux mêlé de vase molle.

— 1 ♀ ovigère.

P. 37 (St. 1177); $\varphi=36^{\circ}57',5$ N et $G=07^{\circ}51',7$ W, par 27 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Santa Maria, le 9.VIII.57.

Fond de vase sableuse.

— 2 ♀ ♀ et 3 ♂ ♂.

P. 52 (St. 1187); $\varphi=38^{\circ}16'$ N et $G=08^{\circ}47',7$ W, par 20 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable grossier à *Amphioxus*.

—1 ♂.

P. 53 (St. 1188); $\varphi=38^{\circ}16'N$ et $G=08^{\circ}49',2W$, par 43 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond sableux.

—1 ♂.

P. 55 (St. 1189); $\varphi=38^{\circ}15',7N$ et $G=08^{\circ}51',4W$, par 75 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable vaseux gris à nombreux petits galets.

—1 ♂.

P. 67 (St. 1119); $\varphi=38^{\circ}46',5N$ et $G=09^{\circ}34',4W$, par 80 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap da Roca, le 13.VIII.57.

Fond de vase grise, très consistante, à nombreux galets de plage.

REMARQUES :

L'espèce avait été citée pour la première fois sur les côtes portugaises par VILELA (1936), d'après un échantillon de sept exemplaires provenant d'un dragage effectué par l'«Albacora», le 14 Août 1925, à Baleeira-Quarteira (Algarve).

G. intermedia étant connue dès les mers norvégiennes à la Méditerranée, sa présence tout le long des côtes portugaises ne vient que combler un hiatus apparent.

Galathea faiali n. sp.

(Fig. 1 a-c, fig. 2; Pl. I, a)

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

—1 ♀.

P. 59 (St. 1192); $\varphi=38^{\circ}16',8N$ et $G=08^{\circ}56',4W$, par 300-350 mètres de profondeur, un peu au nord de la radiale de Malhada, le 11.VIII.57.

Sur les coraux profonds qui constituaient dans cette zone, un peuplement important.

DÉSCRIPTION :

La première caractéristique à signaler chez notre spécimen est la présence d'épipodites sur la première paire de pattes, caractéristique qui, parmi les espèces connues des côtes européennes, se trouve également chez *G. intermedia* Lilljborg, 1851 et *G. bolivari* Zariquiey, 1950.

Toutefois, tous les autres caractères morphologiques externes l'écartent nettement de ces deux espèces et la rapprochent par contre de *G. rufipes* A. Milne Edwards et Bouvier, 1894, espèce connue des îles de Cap Vert et des Açores. Ainsi, l'article basal de l'antennule (Fig. 1, a) présente également trois fortes épines; le mérus du maxillipède 3 (Fig. 1, b) est nettement plus court que l'ischium et possède deux épines sur le bord latéral interne, la proximale étant de plus grande taille que la distale.

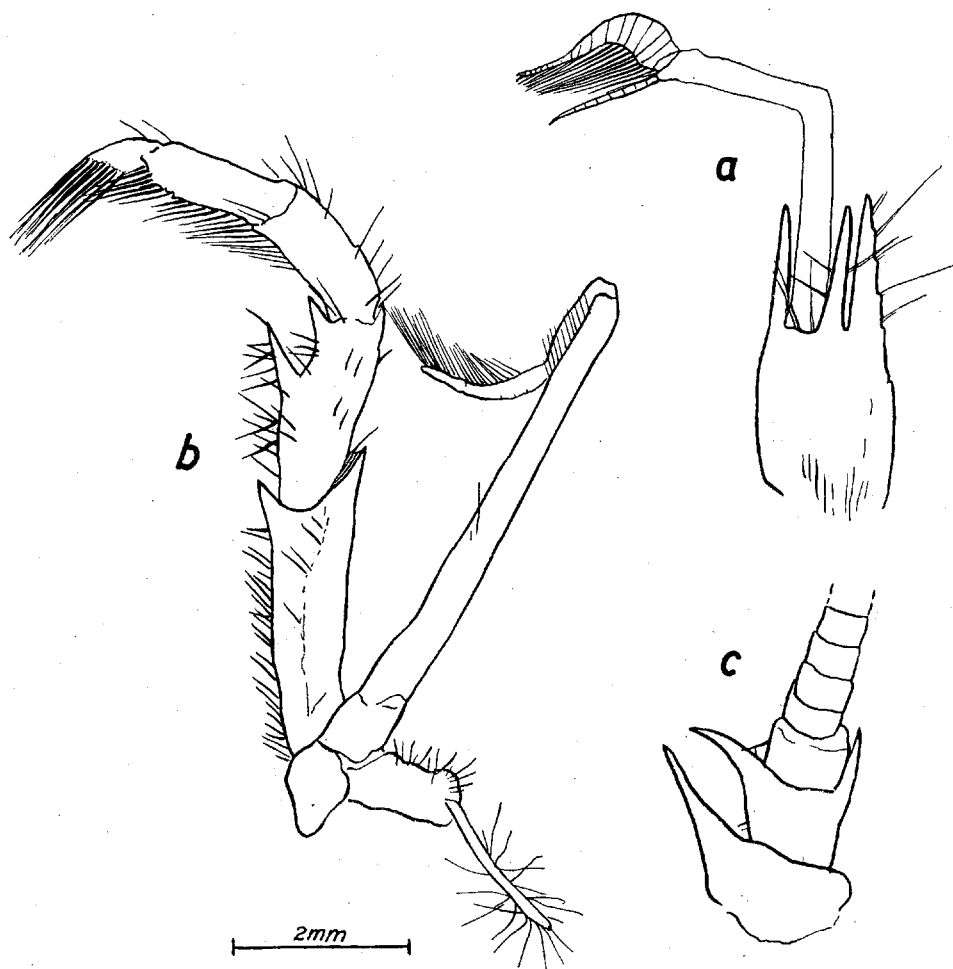


Fig. 1 — *Galathea faiali* n. sp. a. — antennule ; b. — maxillipède 3 ; c. — base de l'antenne.

Outre ces caractéristiques qui sont en général considérées à la base de la systématique du genre, *Galathea faiali* est encore définie : par son rostre assez large, fortement denté ; par le céphalothorax un peu élargi postérieurement, sculpté de stries profondes abondamment ciliées et à plusieurs épines dorsales disposées typiquement (Fig. 2). Les chélipèdes assez épais, ne sont pas très longs par rapport à la taille de l'individu ; ils sont toutefois très épineux, en particulier sur les deux premiers segments. Les doigts serrent très étroitement, au contraire de *G. rufipes*, dont l'hiatus entre eux est important.

Les dimensions de notre exemplaire sont les suivantes :

céphalothorax (avec rostre)	17.5 mm
rostre	6.0 mm
longueur totale	29.0 mm
longueur de P_1	28.0 mm

Affinités : Au premier regard, l'espèce ressemble particulièrement à *G. strigosa*. La disposition et le nombre d'épines dorsales du céphalothorax et surtout la présence d'épipodites sur P_1 , l'écartent cependant de celle-ci. D'autres caractères — base des antennules, maxillipèdes 3, sont cependant très semblables entre les deux espèces.

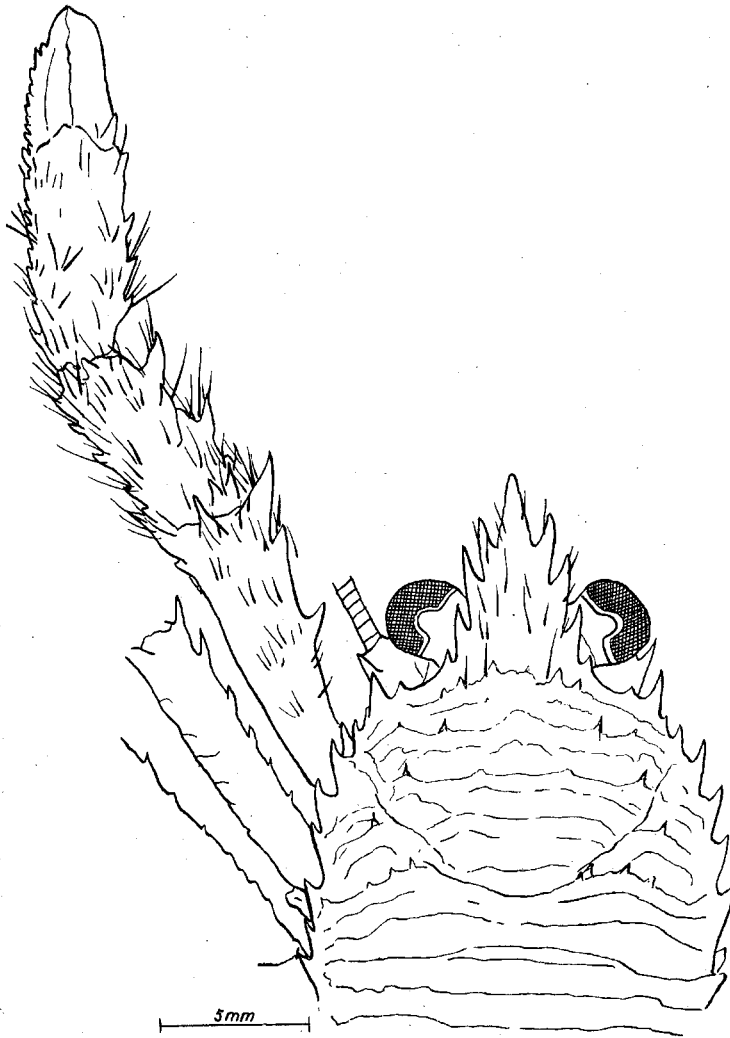


Fig. 2 — *Galathea faiali* n. sp. Partie antérieure du céphalothorax.

Parmi celles qui possèdent également d'épipodites sur P_1 , la plus proche serait *G. rufipes*. La comparaison directe des individus nous montrent des différences importantes qui ne seraient pas facilement relevées de la seule description et des figures des auteurs de cette espèce. Ainsi, à part les différences considérables de la taille, *G. rufipes* ne présente pas d'épines sur le céphalothorax. L'ischium du max. 3, outre les deux épines internes, possède une autre externe. Les épines de la base de l'antennule sont plus inégales et plus écartées entre elles.

Type : 1 ♀ déposée au Muséum d'Histoire Naturelle de Lisbonne (Musée Bocage).

Gen. MUNIDA

Munida rugosa (FABRICIUS, 1775)

Munida Bamffica, NOBRE, 1936 — pp. 114-116, est. 39, fig. 97, 98.

Munida bamffica, VILELA, 1936 — pp. 227-228.

Munida bamffica, BOUVIER, 1940 — pp. 171-173, pl. V, fig. 3.

Munida rugosa, ZARIQUET, 1952 — pp. 159-172, fig. 3 A, B.

MATÉRIEL :

— 1 ♀ jeune, les chélipèdes manquant.

P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ} 01',3$ N et $G=09^{\circ} 05',7$ W, par 135-150 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier.

REMARQUES :

L'espèce était signalée des côtes du Portugal d'après un exemplaire récolté dans le port de Leixões, dans un chalut (NOBRE, 1936), et huit individus étudiés par VILELA (1936). Sa présence au large du Cap S. Vicente élargit ainsi son aire de distribution tout le long de notre littoral, ce qui était à prévoir étant donné son existence en Méditerranée et au sud du Cap Bojador.

Dimensions de l'exemplaire : céphalothorax : 7.0 mm (le rostre non compris); longueur totale (avec le rostre) : 18.0 mm.

Munida curvimana A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894

(Fig. 3 a-d ; Pl. I, b)

Munida curvimana MILNE EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1894 — pp. 226, 227, 256.

» MILNE EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1900 — pp. 287-202, pl. XXIX, fig. 12-16.

? *Munida Rondeletii* Bell, OSORIO, 1923 — pp. 8-9, Est. XVI, fig. 3.

Munida curvimana, BOUVIER, 1940 — p. 173.

MATÉRIEL OBSERVÉ :

a — 7 ♂ et 1 ♀ portant des oeufs; deux des mâles étaient incomplets.

P. 67 (St. 1199); $\varphi=38^{\circ} 46',5$ N et $G=09^{\circ} 34',4$ W, par 80 mètres de profondeur, dans la radiale 270 du Cap da Roca, le 13.VIII.57.

Fond de vase grise, consistante, mêlée à une quantité considérable de galets de plage.

b — 1 ♂ et 1 ♀.

P. 16 (St. 1162); $\varphi=36^{\circ}55'N$ et $G=08^{\circ}57',5W$, par 110 mètres de profondeur, dans la radiale faite dans le 180 de la Pointe de Sagres, le 7.VIII.57.

Fond de sable grossier et coquilles mortes.

REMARQUES :

La présence de cette espèce au large des côtes européennes était admise comme probable par BOUVIER (1940) dans sa «Faune de France». Elle n'était connue que du Cap Spartel au Cap Blanc, à des profondeurs variant entre 60 et 112 mètres, depuis les récoltes effectuées par le «Travailleur» et le «Talisman». Il est cependant probable que les spécimens identifiés par OSORIO (1923) à *Munida Rondeletii* sont en réalité *M. curvimana* et non *M. Bamffica* (= *M. rugosa*) comme le pensait NOBRE (1936), si nous en jugeons par la figure donnée.

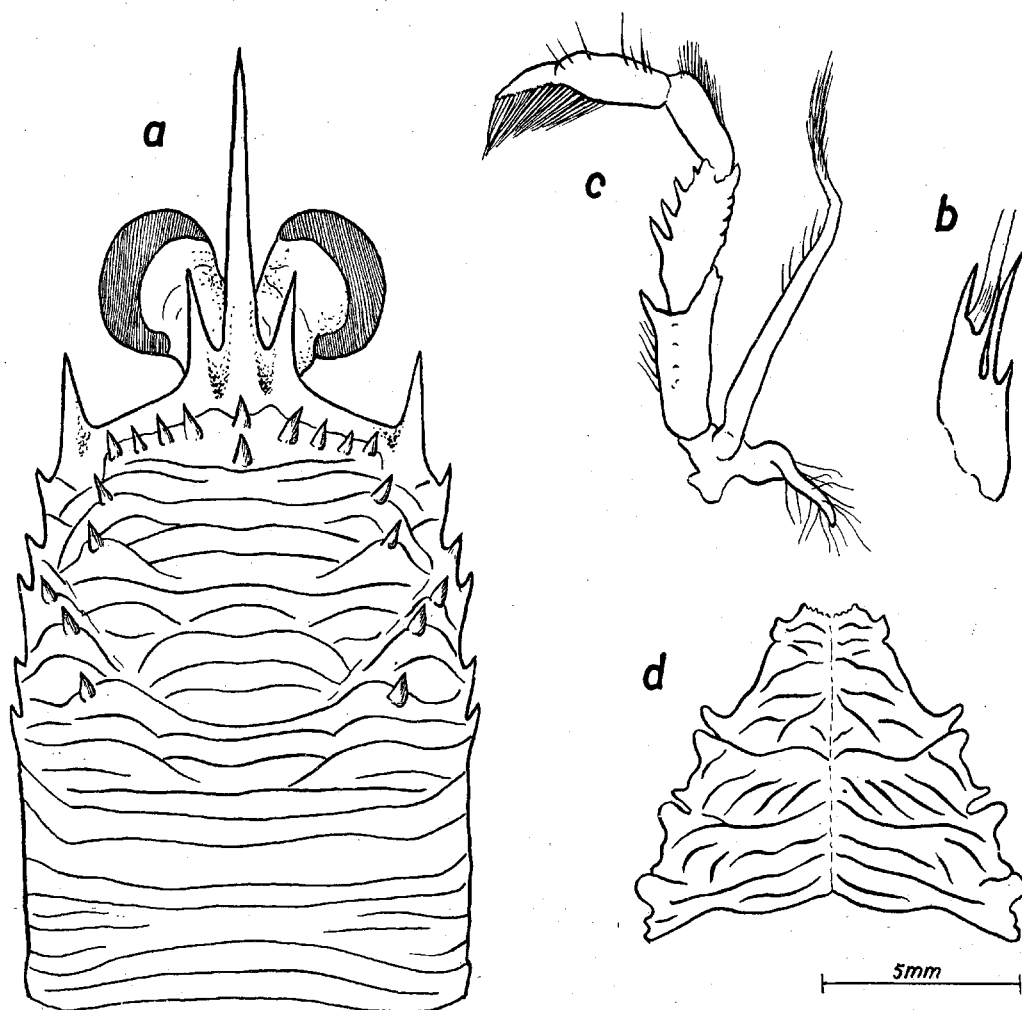


Fig. 3 — *Munida curvimana* A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1900 — a. — céphalothorax ; b. — article basal de l'antennule ; c. — maxillipède 3 ; d. — plaque sternale.

Malheureusement les exemplaires de OSORIO ne sont plus dans les collections du Musée de Lisbonne et la description qu'il en donne est trop succincte pour permettre une vérification.

L'espèce est très typique et tous nos individus concordent entièrement avec la diagnose et les figures de A. MILNE EDWARDS et BOUVIER (1900). Nous croyons, cependant utile de reproduire les dessins des parties les plus caractéristiques (Fig. 3 a-d). Nous donnons aussi les mesures (en mm) des divers segments des chélipèdes, en raison des différences que nous avons relevées entre les spécimens. Il faut également remarquer que la longueur des doigts est assez variable selon l'âge de l'individu. En effet, ils sont proportionnellement plus longs chez les individus de plus grande taille. En outre, l'hiatus entre les doigts ainsi que la courbure s'accroissent chez les individus plus âgés.

	Céphalothorax (1)	Merus	Carpe	Propode	Dactyle
1 ♂	7.0	5.0	2.5	3.0	6.5
1 ♂	6.0	4.0	2.0	2.5	6.0
1 ♂	8.0	6.0	3.0	3.5	8.5
1 ♂	9.0	7.0	3.5	3.0	9.0
1 ♀	17.5	11.5	6.0	5.5	22.0
1 ♀	19.0	11.5	6.0	5.5	22.0
1 ♂	21.5	16.0	10.0	11.0	52.0
1 ♂	8.5	6.0	3.5	3.5	7.0
1 ♀	14.0	10.0	4.5	5.5	18.0

Fam. *Porcellanidae*

Gen. *PORCELLANA* LAMARCK, 1801

Porcellana longicornis (PENNANT, 1777)

P. longicornis, CAPELLO, 1877 — p. 74.

» OSORIO, 1889 — p. 61.

» OSORIO, 1892 — p. 235.

» OSORIO, 1894 — p. 193.

» NOBRE, 1903 — p. 70 et p. 157.

» NOBRE, 1936 — p. 120.

» VILELA, 1936 — p. 228.

» BOUVIER, 1940 — pp. 177-178, fig. 35, 1 et 2; fig. 131, Pl. V, fig. 6.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀, portant des oeufs.

P. 27 (St. 1169); $\varphi=37^{\circ}1',1N$ et $G=09^{\circ}00',4W$, par 32 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap. S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de sable roux à tendance précoraligène.

(1) Mesure du céphalothorax jusqu'à l'extrémité du rostre.

b—4 ♀♀ ovigères et 7 ♂♂.

P. 35 (St. 1175); $\varphi=37^{\circ}1'0''$ N et $G=08^{\circ}59'8''$ W, par 21-23 mètres de profondeur dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Sable infralittoral.

c—1 ♂.

P. 52 (St. 1187); $\varphi=38^{\circ}16'$ N et $G=08^{\circ}47'7''$ W, par 20 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable grossier à *Amphioxus*.

d—1 ♂.

P. 53 (S. 1188); $\varphi=38^{\circ}16'$ N et $G=08^{\circ}49'2''$ W, par 43 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable roux.

e—66 ♀♀ dont 4 ovigères et 11 ♂♂.

P. 71 (St. 1203); $\varphi=38^{\circ}40'8''$ N et $G=09^{\circ}26'2''$ W, par 26 mètres de profondeur, dans le 235 de Guia, le 15.VIII.57.

Fond de sable et graviers parsemés de massifs de *Sabellaria*.

REMARQUES :

P. longicornis est assez commune dans les eaux littorales portugaises.

Fam. *Homolidæ*.

Gen. LATREILLIA ROUX, 1830

Latreillia elegans ROUX, 1830

Latreillia elegans, BOUVIER, 1940 — pp. 193-194, fig. 139, pl. VI, fig. 6.

» MONOD 1956 — pp. 78-79.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

—1 ♀.

P. 4 (St. 1153); $\varphi=38^{\circ}23'7''$ N et $G=09^{\circ}14'4''$ W, par 165 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond détritique du large.

REMARQUES :

L'espèce est nouvelle pour les côtes du Portugal. D'autre part, sa présence dans ces régions, étend vers le nord son aire de distribution dans l'Atlantique oriental, puisqu'elle n'était connue que jusqu'aux Açores et en Méditerranée.

Fam. *Dorippidae*

Gen. CYMONOMUS A. MILNE-EDWARDS 1880

Cymonomus granulatus (NORMAN ex THOMPSON, 1873)*C. granulatus*, MILNE EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1900 — pp. 34-42, Pl. XI, fig. 5-19.

» NOBRE, 1936 — pp. 72-73.

» BOUVIER, 1940 — pp. 197-198, Pl. VI, fig. 7-10.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂, récolté à la station P. 60 (St. 1193); $\varphi=38^{\circ}16',6$ N et $G=08^{\circ}58',4$ W, par 600 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de vase argileuse grise gluante.

Dimensions de l'exemplaire : 4.5 mm de longueur de la carapace.

CONSIDÉRATIONS et REMARQUES :

L'espèce, qui semble assez rare, ce qui est certainement dû en partie à son habitat (elle vit enfoncée dans la vase à grandes profondeurs), et à sa petite taille, était connue des côtes portugaises par les dragages effectués par le «Travailleur» (1882). Elle avait été récoltée à deux reprises : au large de Porto, par 1350 mètres et au large du Cap de Sines, par 370 mètres.

Gen. DORIPPE WEBER, 1795

Dorippe lanata (LINNAEUS, 1767)*D. lanata*, CAPELLO, 1873 — p. 237.

» NOBRE, 1936 — p. 71 ; est. 25, fig. 63.

» VILELA, 1936 — p. 229.

» BOUVIER, 1940 — pp. 189-200.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 2 ♀ ♀ et 1 ♂ ; individus de petite taille, mesurant respectivement (longueur sur largeur de la carapace) : 6.0×5.0 mm ; 10.0×9.0 mm ; 12.0×10.5 mm.

P. 37 (St. 1177); $\varphi=36^{\circ}57',5$ N et $G=07^{\circ}51',7$ W, par 27 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Santa Maria, le 9.VIII.57.

Fond de vase sableuse.

REMARQUES :

Dorippe lanata est surtout citée de l'embouchure du Tage (NOBRE, 1936). Si, avec les individus provenant de la campagne du «Faial», son aire de localisation le long de la côte

portugaise se voit ainsi élargie (Algarve), il reste cependant à établir si elle remonte vers le Nord, au-delà de Cascais (VILELA, 1936), étant donné que la limite septentrional de cette espèce se situe dans la mer portugaise.

Fam. *Calappidae*

Gen. CALAPPA WEBER, 1795

Calappa granulata (LIN., 1767)

C. granulata, CAPELLO, 1873 — p. 236.

» CAPELLO, 1876 — p. 271.

» OSORIO, 1892 — p. 235.

» OSORIO, 1923 — pp. 4 et 7.

» NOBRE, 1903 — p. 71.

» NOBRE, 1936 — pp. 81-82, est. 28, fig. 73 et 74.

» VILELA, 1936 — p. 230.

» BOUVIER, 1940 — pp. 203-204, fig. 142; Pl. VII, fig. 1.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♂, assez jeune.

P. 5 (St. 1154); $\varphi=38^{\circ}23',8$ N et $G=09^{\circ}14',1$ W, par 125-128 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de vase molle.

a — 1 ♂ très jeune et 1 ♀.

P. 6 (St. 1115); $\varphi=38^{\circ}24'$ N et $G=09^{\circ}13',8$ W, par 85 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de graviers.

REMARQUES :

L'espèce est très connue tout le long des côtes du Portugal.

Fam. *Leucosidae*

Gen. EBALIA LEACH, 1817

Ebalia cranchi LEACH, 1817

Ebalia Cranchii, CAPELLO, 1876 — p. 270.

» OSORIO, 1890 — p. 58.

» NOBRE, 1936 — pp. 78-79, Est. 26, fig. 64.

Ebalia Cranchi, VILELA, 1936 — p. 230.

Ebalia Cranchii, BOUVIER, 1940 — p. 209, Pl. VII, fig. 7-10.

Ebalia cranchi, MONOD, 1956 — pp. 122-124, fig. 145-146.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♂ et 1 ♀.

P. 11 (St. 1159); $\varphi=38^{\circ}21',9$ N et $G=09^{\circ}12',9$ W, entre 148 et 160 mètres de profondeur, le 6.VIII.57, dans le 180 du Cap Espichel.

Fond de sable vaseux gris.

b — 2 ♂ ♂.

P. 19 (St. 1165); $\varphi=36^{\circ}50',2$ N et $G=08^{\circ}55'$ W, par 135 mètres de profondeur, le 7.VIII.57, dans le 180 de la Pointe de Sagres.

Fond de sable grossier.

c — 1 ♂.

P. 28 (St. 1170); $\varphi=37^{\circ}01',2$ N et $G=09^{\circ}02',8$ W, par 100 mètres de profondeur, le 8.VIII.57, dans le 270 du Cap S. Vicente.

Fond détritique côtier sableux mélangé de vase molle.

d — 1 ♀ ovigère.

P. 55 (St. 1189); $\varphi=38^{\circ}15',7$ N et $G=08^{\circ}51',4$ W, par 75 mètres de profondeur, le 11.VIII.57, dans le 270 de Malhada.

Fond de sable vaseux gris, à nombreux petits galets.

e — 1 ♀.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=08^{\circ}55',4$ W, par 170 mètres de profondeur, le 11.VIII.57, dans le 270 de Malhada.

Fond de grès très grossier et vase sableuse.

f — 1 ♀, portant les oeufs.

P. 67 (St. 1199); $\varphi=38^{\circ}46',5$ N et $G=09^{\circ}34',4$ W, par 80 mètres de profondeur le 13.VIII.57, dans le 270 du Cap da Roca.

Fond de vase grise, très consistante avec beaucoup de galets de plage.

REMARQUES :

Ebalia cranchi, dont l'aire de distribution en Atlantique oriental va dès les côtes de Norvège jusqu'en Afrique, était signalée dans la mer portugaise, au nord, Buarcos (CAPELLO, 1876) et à Sezimbra et Costa da Galé (VILELA). Sa présence au large de la côte de l'Algarve comble une lacune dans sa répartition sur nos côtes.

Ebalia nux NORMAN ex A. MILNE-EDWARDS, 1883*Ebalia nux*, NOBRE, 1936 — pp. 79-80.

» BOUVIER, 1940 — pp. 208-209.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀ ovigère.

P. 30 (St. 1172); $\varphi=37^{\circ}01'N$ et $G=09^{\circ}06',7W$, par 350 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de vase grise.

b — 3 ♀ ♀.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8N$ et $G=08^{\circ}55',4W$, par 170 mètres, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de grès très grossier et vase sableuse.

c — 1 ♂.

P. 4 (St. 1153); $\varphi=38^{\circ}23',7N$ et $G=09^{\circ}14',4W$, par 165 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond détritique du large.

REMARQUES :

Ebalia nux n'était citée pour les côtes portugaises que d'après les exemplaires récoltés par le «Travailleur», au large de Setúbal, par 460 mètres de profondeur.*Ebalia tuberosa* (PENNANT, 1777)*Ebalia Pennantii*, CAPELLO, 1873 — p. 236.

» CAPELLO, 1876 — p. 270.

» OSORIO, 1892 — p. 234.

» OSORIO, 1889 — p. 58.

» NOBRE, 1936 — pp. 76-78, Est. 26, f. 65 ; est. 27, fig. 70.

Ebalia tuberosa, VILELA, 1936 — p. 229.

» BOUVIER, 1940 — pp. 211-212, Pl. VII, fig. 21 à 25.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀.

P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ}01',3N$ et $G=09^{\circ}05',7W$, par 135-150 mètres dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier organogène très ancien.

b—1 ♂, jeune.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=08^{\circ}55',4$ W, par 170 mètres de profondeur, le 11.VIII.57, dans le 270 de Malhada.

Fond de grès très grossier et de vase sableuse.

c—1 ♂.

P. 71 (St. 1203); $\varphi=38^{\circ}40',8$ N et $G=09^{\circ}26',2$ W, par 26 mètres de profondeur, le 15.VIII.57, dans le 235 de Guia.

REMARQUES :

L'espèce est bien connue des côtes portugaises. CAPELLO mentionne son abondance à Setúbal.

Ebalia setubalensis (CAPELLO, 1875)

(Fig. 4 a-c; Pl. I, c)

Ebalia elegans, CAPELLO, 1875 — pp. 122-123.

Ebalia setubalensis, CAPELLO, 1876 — p. 271.

» NOBRE, 1936 — pp. 75-76, Est. 26, fig. 68; Est. 27, fig. 71.

» VILELA, 1936 — p. 230.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a—1 ♂.

P. 3 (St. 1152); $\varphi=38^{\circ}24',1$ N et $G=09^{\circ}14',1$ W, par 50 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de gravier à nombreux petits galets.

b—1 ♂.

P. 27 (St. 1169); $\varphi=37^{\circ}01',1$ N et $G=00^{\circ},4$ W, par 32 mètres, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de sable et graviers.

REMARQUES :

Les deux individus de la collection du «Faial» correspondent bien à la description de CAPELLO. L'espèce semble bien caractéristique par son allure élégante, avec les bords latéraux de la carapace un peu relevés, la région rostrale étroite et proéminente, l'échancrure postérieure très accentuée. Les granulations sont bien visibles mais en général applaties; quelques unes, plus volumineuses, sur les saillies branchiales et cardiaque principalement et sur les chélipèdes.

La longueur de la carapace dépasse un peu la largeur (Fig. 4 a, b). Des taches de couleur orange vif sont bien visibles; on remarque notamment deux d'entre elles, d'une teinte plus foncée, symétriques, arrondies, situées au-dessus de la saillie cardiaque et intérieurement par rapport aux saillies branchiales.

En vue latérale, *E. setubalensis* présente un relief très accentué.

L'espèce ressemble de très près à *E. edwardsi* et rappelle également *E. algerica* et *E. ambigua*. Il est d'ailleurs probable qu'une révision critique des *Ebalia* des côtes européennes la place en synonymie avec l'une de ces espèces ⁽¹⁾. La diagnose de celles-ci est cependant très sommaire et insuffisante pour nous conduire, pour le moment, à une certitude.

D'autres exemplaires récoltés près de côtes portugaises ont été identifiés à *Ebalia setubalensis*, soit au Nord (Buarcos) par Paulino de Oliveira, soit dans les environs de Setúbal, également par P. de Oliveira et Nobre (NOBRE, 1936), VILELA (1936).

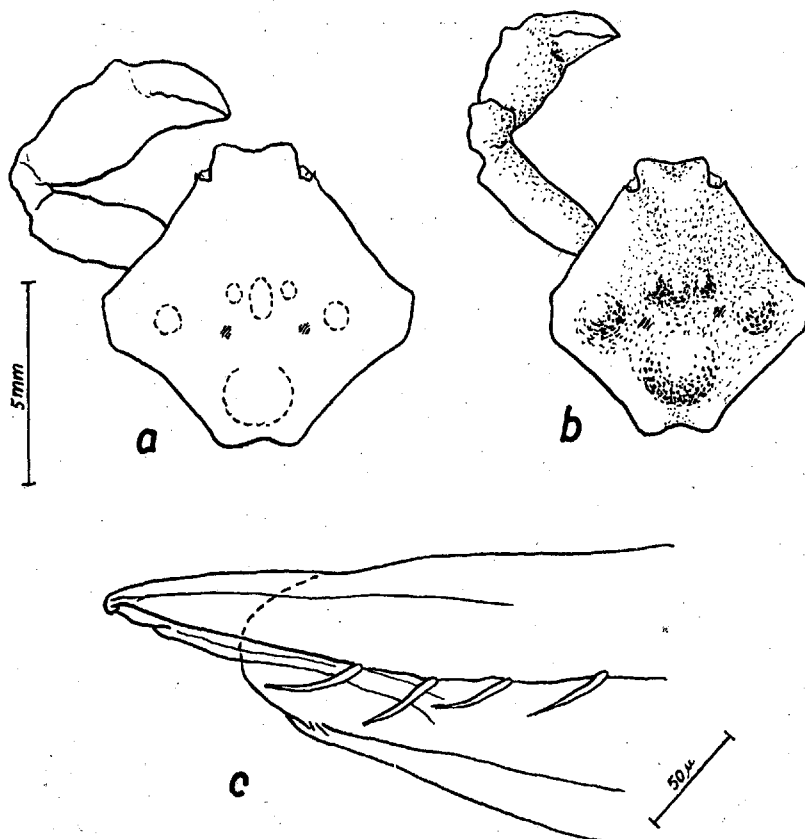


Fig. 4—*Ebalia setubalensis* (CAPELLO, 1875). a, b. — contour de la carapace de deux individus mâles; c. — pléopode 1.

Ebalia algerica LUCAS, 1848

(Fig. 5 a-c; Pl. 2 a, b)

Ebalia algerica, MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1900—p. 44, Pl. XII, fig. 8-14.

» BOUVIER, 1940—p. 211, Pl. VII, fig. 15-19.

» ZARIQUIEY, 1946—p. 146.

(1) Dans un travail en cours de publication sur les Crustacés Décapodes des Baléares, J. FOREST place *E. ambigua* en synonymie avec *E. algerica* et confirme l'identification de *E. setubalensis* à *E. edwardsi*.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀.

P. 53 (St. 1188); $\varphi=38^{\circ}16'N$ et $G=08^{\circ}49',2W$, par 43 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable précorallogène.

b — 1 ♂.

P. 55 (St. 1189); $\varphi=38^{\circ}15',7N$ et $G=08^{\circ}51',4W$, par 75 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable vaseux gris.

REMARQUES :

Rappelant à première vue l'espèce précédente, ces individus se caractérisent tout de suite : par les proportions différentes de la carapace — plus large que longue —, par le relief beaucoup plus atténué : la carène gastrique est à peine marquée, les saillies branchiales sont moins accentuées et plus étendues, la cardiaque est également moins importante. L'échancre du bord postérieure est peu nette. La région rostrale et les régions hépatiques sont assez proéminentes. Chélipèdes petits. (Fig. 5 a, b).

La granulation générale est plus fine que chez *E. setubalensis* ; toutefois, sur la carapace et sur les chélipèdes il y a quelques granules épars, plus volumineux.

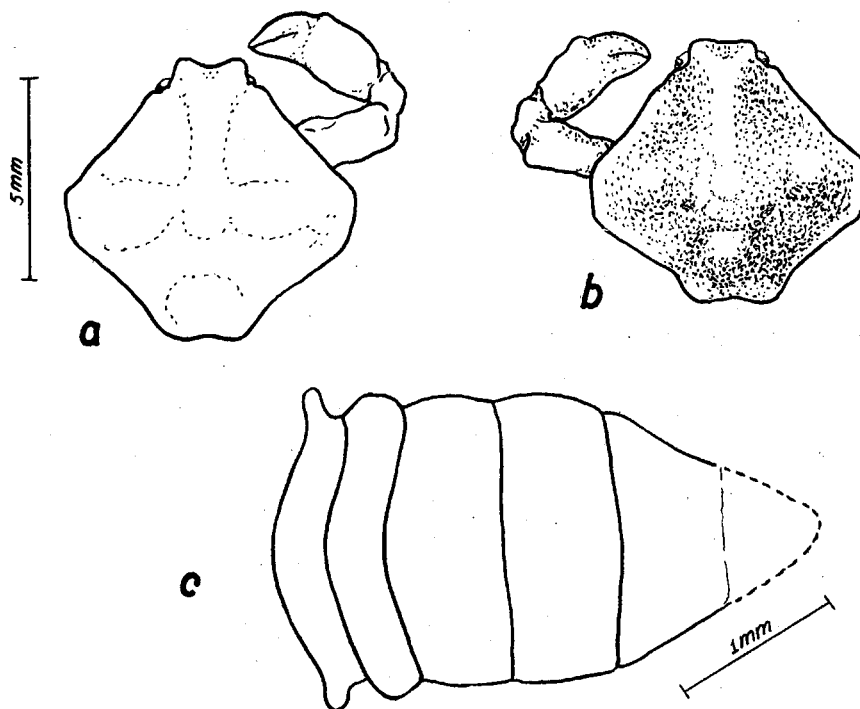


Fig. 5—*Ebalia algerica* Lucas, 1848. — a: — contour de la carapace d'un individu ♀; b. — individu ♂; c. — abdomen de la ♀: individu probablement intersexué.

L'abdomen de la femelle présente une forme particulière (Fig. 5 c) très différente de celle que l'on trouve dans le genre. Nous croyons cependant être en présence d'un cas d'intersexualité. Nous avons eu l'occasion d'observer un autre cas, tout à fait semblable, chez une femelle de *E. tuberosa* typique, appartenant aux collections du Musée de Lisbonne.

Ebalia algerica est nouvelle pour la côte portugaise.

Fam. Atelecyclidae

gen. ATELECYCLUS LEACH, 1814

Atelecyclus undecimdentatus (HERBST, 1783)

Atelecyclus cruentatus, CAPELLO, 1873 — p. 237.

» CAPELLO, 1876 — p. 272.

» OSORIO, 1890 — p. 193.

» OSORIO, 1894 — p. 193.

» OSORIO, 1923 — p. 4.

» NOBRE, 1903, — pp. 75-76; p. 158.

» NOBRE, 1904 — p. 52.

» NOBRE, 1936 — pp. 24-25, est. 7, fig. 11.

» VILELA, 1936 — p. 234.

Atelecyclus rotundatus, BOUVIER, 1940 — pp. 221-222, fig. 147 et P. VIII, fig. 7.

Atelecyclus undecimdentatus, FOREST, 1957 — pp. 469-474.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂ très jeune.

P. 35 (St. 1175); $\varphi=37^{\circ}1',0\text{N}$ et $G=08^{\circ}54',8\text{W}$, par 21-23 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Sable infralittoral.

REMARQUES :

A. undecimdentatus est très commun au large des côtes portugaises.

Atelecyclus rotundatus (OLIVI, 1742)

Atelecyclus heterodon, NOBRE, 1936 — pp. 25-26.

Atelecyclus rotundatus, VILELA, 1936 — p. 234.

Atelecyclus septemtentatus, BOUVIER, 1940 — pp. 219-221, fig. 148, Pl. VIII, fig. 6.

Atelecyclus rotundatus, FOREST, 1957 — pp. 469-474.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a—1 ♂, très jeune (dimensions : 9.5 de longueur×9.0 mm de largeur).
 P. 3 (St. 1152); $\varphi=38^{\circ} 24', 1$ N et $G=09^{\circ} 14', 1$ W, par 50 mètres de profondeur, dans le
 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.
 Fond de graviers.

b—1 ♀ très jeune.
 P. 55 (St. 1189); $\varphi=38^{\circ} 15', 7$ N et $G=08^{\circ} 51', 4$ W, par 75 mètres de profondeur, dans le
 270 de Malhada, le 11.VIII.57.
 Fond de sable vaseux gris avec beaucoup de petits galets.

c—1 ♂.
 P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ} 15', 8$ N et $G=08^{\circ} 55', 4$ W, par 170 mètres de profondeur, dans le
 270 de Malhada, le 11.VIII. 57.
 Fond de grès très grossier mélangé à une vase sableuse gris foncé.

d—1 ♂ très jeune.
 P. 71 (St. 1203); $\varphi=38^{\circ} 40', 8$ N et $G=09^{\circ} 26', 2$ W, par 26 mètres de profondeur, dans le
 235 de Guia, le 15.VIII.57.
 Fond de graviers, avec blocs d'Hermelles et algues.

REMARQUES :

L'espèce est signalée le long des côtes du Portugal mais semble cependant beaucoup moins fréquente que la précédente, ce qui peut se rapporter, en partie, au fait d'elle se trouver, en général, à des niveaux plus profonds.

Gen. THIA LEACH, 1815

Thia residua (HERBST, 1799)

Thia polita, NOBRE, 1936 — pp. 23-24, est. 7, fig. 13.

» VILELA, 1936 — p. 234.

» BOUVIER, 1940 — pp. 222-223, fig. 47 et 149; Pl. VIII, fig. 8 et 9.

Thia residua, MONOD, 1956 — pp. 153-154, fig. 186 *bis* et 186 *ter*.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂
 P. 52 (St. 1187); $\varphi=38^{\circ} 16'$ N et $G=08^{\circ} 47', 7$ W, par 20 mètres de profondeur, dans le
 270 de Malhada, le 11.VIII.57.
 Fond de sable grossier à *Amphioxus*.

REMARQUES :

Thia residua est ici signalée, pour la troisième fois des côtes portugaises. NOBRE l'avait trouvée à Monte Gordo (Algarve) et VILELA (1936) l'identifie dans le matériel de la collection du Roi D. Carlos I de Bragança, provenant de la Costa da Galé (au sud de Setúbal).

Fam. *Portunidae*Gen. *MACROPIPUS* PRESTANDREA, 1833*Macropipus arcuatus* (LEACH, 1814)

Portunus Rondeletii, RISSO — CAPELLO, 1876.

Portunus arcuatus, OSORIO, 1889 — p. 56.

» OSORIO, 1892 — p. 234.

» NOBRE, 1936 — pp. 36, Est. 13, fig. 25.

» BOUVIER, 1940 — p. 238, Pl. X, fig. 3.

» MONOD, 1956 — pp. 173-174.

Macropipus arcuatus, FOREST, 1956 — p. 36.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀ assez jeune (dimensions : 5,5 mm × 5,5 mm).

P. 52 (St. 1187); $\varphi=38^{\circ}16'N$ et $G=08^{\circ}47',7W$, par 20 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable assez grossier, à *Amphioxus*.

b — 2 ♀ ♀ (trop jeunes pour conduire à une identification sûre).

P. 63 (St. 1195); $\varphi=38^{\circ}24',2N$ et $G=09^{\circ}12',8W$, par 36 et 45 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Espichel, le 12.VIII.57.

Fond de sable roux fin.

REMARQUES :

D'après CAPELLO et NOBRE, l'espèce ne serait pas très fréquente.

Macropipus pusillus (LEACH, 1816)

Portunus pusillus, NOBRE, 1931 — pp. 68, fig. 33, 34.

» NOBRE, 1936 — pp. 38, Est. 14, fig. 29.

» BOUVIER, 1940 — pp. 240-241, Pl. IX, fig. 6.

» MONOD, 1956 — pp. 176-178, Fig. 203-206.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a—1 ♀ (7.0 mm×7.0 mm).

P. 19 (St. 1165); $\varphi=36^{\circ}50',2$ N et $G=08^{\circ}55'$ W, par 135 mètres de profondeur, dans le 180 de la Pointe de Sagres, le 7.VIII.57.

Fond détritique du large.

b—1 ♂.

P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ}01',3$ N et $G=09^{\circ}05',7$ W, par 135-150 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier organogène très ancien.

c—1 ♂ e 1 ♀.

P. 62 (St. 1194); $\varphi=38^{\circ}23',9$ N et $G=09^{\circ}12',7$ W, par 70 à 90 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Espichel, le 12.VIII.57.

Fond de sable faiblement vaseux.

REMARQUES :

M. pusillus n'est connu des côtes portugaises que par deux récoltes citées par NOBRE (1936), dont la seule précise est de Setúbal.

Macropipus depurator (LIN. 1758)

Portunus depurator, NOBRE, 1931 — p. 59, fig. 24.

» NOBRE, 1936 — p. 33, Est. 11, fig. 20.

» VILELA, 1936 — p. 235.

» BOUVIER, 1940 — p. 242, Pl. IX, fig. 9.

» MONOD, 1956 — p. 178.

Macropipus depurator, FOREST, 1956 — pp. 39-40.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

—1 ♂.

P. 67 (St. 1199); $\varphi=38^{\circ}46',5$ N et $G=09^{\circ}34',4$ W, par 80 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap da Roca, le 13.VIII.57.

Fond de vase grise très consistante.

REMARQUES :

NOBRE considère cette espèce comme rare. VILELA en signale 8 exemplaires récoltés en trois endroits différents.

Macropipus holsatus (FABRICIUS, 1798)

Portunus holsatus, CAPELLO, 1873 — p. 235.

» CAPELLO, 1876 — p. 268.

» OSORIO, 1889 — p. 56.

» NOBRE, 1931 — p. 62, fig. 26 et 27.

» NOBRE, 1936 — p. 35, Est. 12, fig. 22.

» VILELA, 1936 — p. 236.

» BOUVIER, 1940 — p. 243, fig. 153; Pl. IX, fig. 10.

» MONOD, 1956 — pp. 178-179.

Macropipus holsatus, FOREST, 1956 — p. 38.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂.

P. 70 (St. 1202); $\varphi=38^{\circ}40',8$ N et $G=09^{\circ}25',8$ W, par 26 mètres de profondeur, dans le 235 de Guia, le 15.VIII.57.

Fond de sable fin gris jaune.

REMARQUES :

M. holsatus est signalé à plusieurs reprises dans la faune portugaise.

Macropipus marmoreus (LEACH, 1815)

Portunus marmoreus, CAPELLO, 1873 — p. 235.

» CAPELLO, 1876 — p. 268.

» OSORIO, 1889 — p. 56.

» OSORIO, 1894 — p. 192.

» NOBRE, 1931 — p. 66, fig. 31 et 32.

» NOBRE, 1936 — pp. 36-37, Est. 11, fig. 9.

» VILELA, 1936 — p. 236.

» BOUVIER, 1940 — p. 242, Pl. IX, fig. 9.

» MONOD, 1956 — p. 173.

Macropipus marmoreus, FOREST, 1956 — pp. 37-38.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 3 ♂♂ et 2 ♀♀.

P. 6 (St. 1115); $\varphi=38^{\circ}24'$ N et $G=09^{\circ}13',8$ W, par 85 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de sable et graviers coquilliers.

REMARQUES :

Nous avons suivi les descriptions de FOREST (1956) pour la détermination de *P. marmoreus* ainsi que de *P. holsatus*.

D'après NOBRE, cette espèce ne serait pas rare. Cependant nous avons nous même constaté que la plupart des spécimens du Musée de Lisbonne identifiés à *M. marmoreus* sont, en réalité, des *M. holsatus*.

Fam. *Xanthidae*

Gen. PILUMNUS LEACH, 1815

Pilumnus hirtellus (LEN., 1767)

? *Pilumnus affinis*, CAPELLO, 1875 — p. 121.

» CAPELLO, 1876 — p. 267.

? *Pilumnus Teixeiraianus*, CAPELLO, 1875 — pp. 121-122.

» CAPELLO, 1876 — p. 268.

Pilumnus hirtellus, OSORIO, 1892 — p. 234.

» OSORIO, 1889 — p. 55.

» NOBRE, 1903 — pp. 73-74.

» NOBRE, 1936 — pp. 43-45, Est. 16, fig. 39 et 40.

» VILELA, 1936 — p. 237.

» BOUVIER, 1940 — pp. 255-256, Pl. X, fig. 1.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♂.

P. 25 (St. 1176); Station littorale effectuée dans le 180 de la Pointe de Sagres, entre 14-19 mètres de profondeur, le 7.VIII.57; sur *Mesophyllum lichenoides*.

b — 1 ♂.

P. 35 (St. 1175); $\varphi=37^{\circ}1',0\text{ N}$ et $G=08^{\circ}59',8\text{ W}$, par 21-23 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Sable infralittoral.

c — 2 ♂♂ et 2 ♀♀.

P. 71 (St. 1203); $\varphi=38^{\circ}40',8\text{ N}$ et $G=09^{\circ}26',2\text{ W}$, par 26 mètres de profondeur, dans le 235 de Guia, le 15.VIII.57.

Fond de sable et graviers coquilliers et massifs de *Sabellaria*.

REMARQUES :

L'espèce est très répandue sur les côtes du Portugal.

Pilumnus inermis A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894

(Fig. 6 a-d ; Pl. II, a)

P. hirtellus var. *inermis*, A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894 — pp. 38-41.

» A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1900 — p. 73, Pl. XIV, fig. 18.

Pilumnus inermis, MONOD, 1956 — pp. 247-251, fig. 291-295.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 3 ♀ ♀, dont 2 ovigères.

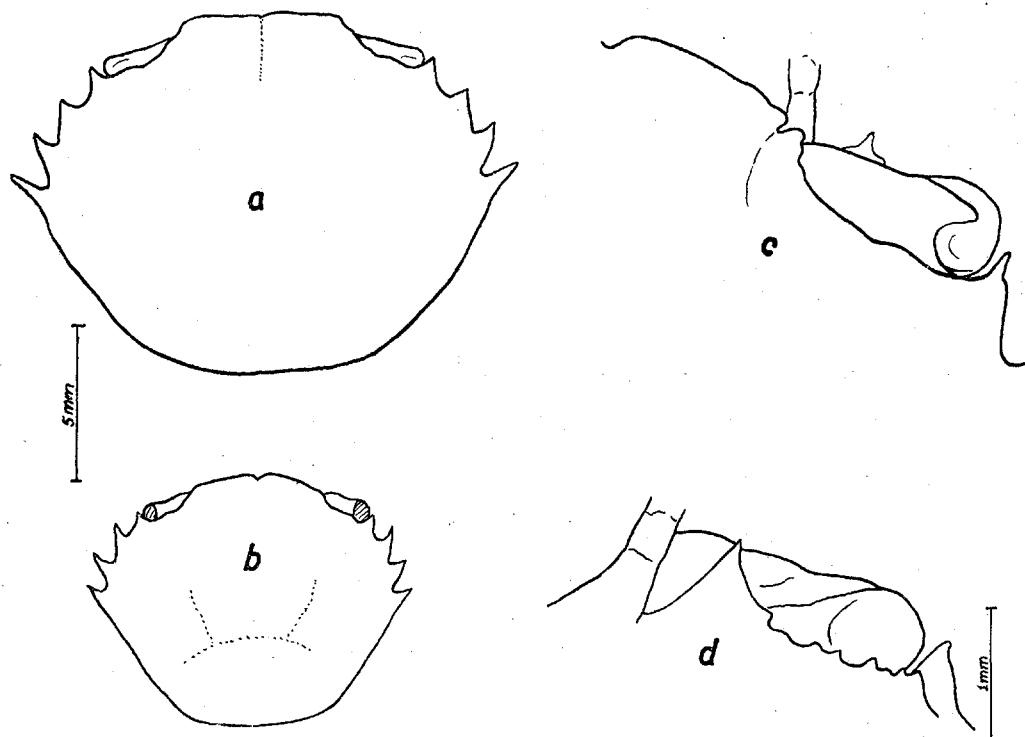
Dimensions : Longueur : 13.5 mm × Largeur : 17.0 mm

» » 10.0 mm × » 12.0 mm

» » 7.5 mm × » 9.5 mm

P. 59 (St. 1192); $\varphi=38^{\circ}16',8$ N et $G=08^{\circ}56',4$ W, par 300-350 mètres de profondeur, un peu au nord de la radiale de Malhada.

Sur des coraux profonds, abondants.

Fig. 6—*Pilumnus inermis* A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1894. a, b. — contour de la carapace de deux femelles ; c, d. — rebord sub et sous-orbitaire de l'individu b.

REMARQUES :

Nous pensons pouvoir identifier, sans réserves, ces exemplaires à *Pilumnus inermis*. Les caractéristiques principales, l'aspect de la carapace (fig. 6 a, b), le nombre d'épines latérales, les rebords sub- et sus-orbitaire (fig. 6 c, d), ainsi que la pilosité coïncident tout à fait avec les descriptions de MILNE EDWARDS et BOUVIER (1894) et de MONOD (1956).

L'espèce est nouvelle non seulement pour les côtes portugaises, mais pour les mers européennes. Sa limite septentrionale connue de distribution dans l'Atlantique, se situait à Madère.

Gen. XANTHO LEACH, 1815

Xantho pilipes A. MILNE EDWARDS, 1867

Xantho pilipes, DRACH (P.) et FOREST (J.), 1953 — pp. 1-35, figs. texte.

» MONOD, 1956 — pp. 275-277, fig. 327-329.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂, de petite taille : 6.5 mm × 9.0 mm.

P. 71 (St. 1203); $\varphi = 38^{\circ} 40',8$ N et $G = 09^{\circ} 26',2$ W, dans le 235 de Guia, par 28 mètres de profondeur, le 15.VIII.57.

Fond de sables et graviers coquilliers parsemés de massifs de *Sabellaria*.

REMARQUES :

Bien que l'espèce soit ici signalée pour la première fois pour la côte portugaise, elle a certainement été récoltée, précédemment. Comme le font remarquer DRACH et FOREST, elle a souvent dû être confondue avec *Xantho rivulosus*. Nous-même, avons eu l'occasion de déterminer un *X. pilipes* dans la collection du Musée de Lisbonne, qui avait été identifié à *X. rivulosus*.

Fam. *Goneplacidae*

Gen. GONEPLAX LEACH, 1814

Goneplax angulata (PENNANT, 1777)

Goneplax angulata, OSORIO, 1889 — p. 57.

» OSORIO, 1892 — p. 234.

» OSORIO, 1903 — pp. 76-77.

» OSORIO, 1923 — p. 8.

» NOBRE, 1936 — pp. 57-58, Est. 21 fig. 40

» VILELA, 1936 — p. 238.

» BOUVIER, 1940 — pp. 278-279, fig. 176, Pl. XI, fig. 2.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a—1 ♂ et 1 ♀.

P. 37 (St. 1177); $\varphi=36^{\circ}57',5$ N et $G=07^{\circ}01',7$ W, par 27 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Santa Maria, le 9.VIII.57.

Fond de vase sableuse.

b—1 ♂ et 2 ♀♀.

P. 39 (St. 1178); $\varphi=36^{\circ}57',2$ N et $G=07^{\circ}51',5$ W, par 41 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Santa Maria, le 9.VIII.57.

Fonds à apports massifs de vases colloïdes fines, riches en matières organiques.

c—2 ♂♂.

P. 40 (St. 1179); $\varphi=36^{\circ}56',1$ N et $G=07^{\circ}51',7$ W, par 76 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Santa Maria, le 9.VIII.57.

Fond de vase molle.

d—1 ♂ et 1 ♀.

P. 50 (St. 1185); $\varphi=37^{\circ}40',4$ N et $G=08^{\circ}52'$ W, par 94 mètres de profondeur; dragage entre le Cap S. Vicente et le Cap de Sines (au large du Rio Mira).

Fond de vase grise assez molle et sable.

e—1 ♂ et 6 ♀♀.

P. 72 (St. 1204); $\varphi=38^{\circ}39',6$ N et $G=09^{\circ}27'$ W, par 54 mètres de profondeur, dans le 235 de Guia, le 15.VIII.57.

Fond de vase grise molle, fluide.

f—1 ♂ et 3 ♀♀.

P. 74 (St. 1205); $\varphi=38^{\circ}38',7$ N et $G=09^{\circ}27',3$ W, par 80 mètres de profondeur, dans le 235 de Guia, le 15.VIII.57.

Fond de vase grise molle.

REMARQUES :

G. angulata est très commune dans les eaux littorales portugaises.Fam. *Grapsidae*

Gen. EUCHIROGRAPSUS A. MILNE EDWARDS, 1853

Euchirograpsus americanus A. MILNE EDWARDS, 1880*E. americanus*, M. EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1900—p. 107

» NOBRE, 1936—pp. 65-66, Est. 25, fig. 61.

» BOUVIER, 1940—pp. 294-295.

» MONOD, 1956—pp. 434-436, fig. 592 bis et 882-884.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

—1 ♂ et 1 ♀.

P. 59 (St. 1192); $\varphi=38^{\circ}16',8$ N et $G=08^{\circ}56',4$ W, par 300-350 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de vase gris foncé et peuplement dense de coraux profonds.

REMARQUES :

L'espèce qui semble assez rare ou, du moins, a très rarement été récoltée, n'était connue du Portugal que par deux exemplaires capturés dans la mer de Avieira, par 120 brasses de fond (NOBRE, 1936). C'est d'ailleurs la côte portugaise qui représente sa limite nord actuelle de distribution dans l'Atlantique orientale.

Fam. *Majidae*

Gen. EURYNOME LEACH, 1814

Eurynome aspera (PENNANT, 1777)*E. aspera*, CAPELLO, 1876 — p. 266.

» OSORIO, 1889 — p. 53.

» NOBRE, 1903 — p. 158.

» NOBRE, 1936 — p. 93, Est. 32, fig. 82.

» VILELA, 1936 — p. 53.

» BOUVIER, 1940 — pp. 340-542, fig. 207, Pl. XIII, fig. 8 et 9. /

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀.

P. 4 (St. 1153); $\varphi=38^{\circ}23',7$ N et $G=09^{\circ}14',4$ W, par 165 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond détritique du large.

b — 1 ♀.

P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ}01',3$ N et $G=09^{\circ}05',7$ W, par 135-150 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier.

c — 1 ♀.

P. 66 (St. 1198); $\varphi=38^{\circ}46',3$ N et $G=09^{\circ}32'$ W, par 52 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap da Roca, le 13.VIII.57.

Fond de sable grossier et de graviers précoraligènes.

REMARQUES :

D'après NOBRE, qui l'a trouvée à Sines, l'espèce ne semble pas être très fréquente. CAPELLO l'avait signalée de Setúbal. Cinq exemplaires de *E. aspera* ont été identifiés dans la collection du Roi D. Carlos I de Bragança, entre 30 et 523 mètres de profondeur, dans la région de Setúbal, Sezimbra et Costa da Galé (VILELA, 1936).

Gen. PISA LEACH, 1815

Pisa gibbsi LEACH, 1815

Pisa gibbsi, CAPELLO, 1876 — p. 266.

Pisa armata, NOBRE, 1936 — pp. 96-97, Est. 33, fig. 83 et 84, Est. 34, fig. 89 et 90.

» VILELA, 1936 — p. 232.

Pisa gibbsi, BOUVIER, 1940 — pp. 331-333, fig. 202, Pl. XIII, fig. 5.

» ZARIQUET, 1946 — pp. 171, Lam. XXIII, fig. d.

» MONOD, 1956 — pp. 486-488, fig. 654.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♀.

P. 62 (St. 1194); $\varphi=38^{\circ}23',9$ N et $G=09^{\circ}12',7$ W, par 70 à 90 mètres de profondeur, le 12.VIII.57, dans le 180 du Cap Espichel.

Fond de sable faiblement vaseux.

REMARQUES :

L'espèce a été récoltée rarement et toujours dans la baie de Setúbal ou dans le voisinage. Le *P. gibbsi* de NOBRE, que BOUVIER considère comme une *P. gibbsi* doit en réalité être une *P. nodipes*. En effet, c'est le *P. armata* de NOBRE qui, comme l'indique MONOD, présente (d'après la description et les figures), les caractéristiques de *P. gibbsi* LEACH.

Gen. INACHUS WEBER, 1795

Inachus dorsettensis (PENNANT, 1777)

Inachus scorpio, CAPELLO, 1873 — p. 233.

» CAPELLO, 1876 — p. 264.

» OSORIO, 1889 — p. 52.

» OSORIO, 1892 — p. 233.

» OSORIO, 1894 — p. 191.

» OSORIO, 1923 — p. 8.

» NOBRE, 1903 — pp. 72 et 157.

Inachus dorsettensis, NOBRE, 1936 — pp. 99-100.

» VILELA, 1936 — p. 231.

» BOUVIER, 1940 — pp. 253-255, fig. 213, Pl. XV, fig. 7.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀ jeune.

P. 27 (St. 1169); $\varphi=37^{\circ}01',1$ N et $G=09^{\circ}00',4$ W, par 32 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de sable infralittoral roux à tendance précoraligène.

? b — 1 ♀ jeune ⁽¹⁾.P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ}01',3$ N et $G=09^{\circ}05',7$ W, par 135-150 mètres de fond, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier organogène très ancien.

c — 1 ♂.

P. 56 (St. 1190); $\varphi=38^{\circ}16',2$ N et $G=08^{\circ}54',7$ W, par 115 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable vaseux gris mêlé d'assez nombreux petits galets.

d — 1 ♀.

P. 57 (St. 1191); $\varphi=38^{\circ}15',8$ N et $G=08^{\circ}55',4$ W, par 170 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de grès très grossier et vase sableuse.

REMARQUES :

Selon CAPELLO l'espèce est très commune, en particulier dans les régions de Faro (Algarve) et de Setúbal.

Inachus aguiari CAPELLO, 1876*Inachus Aguiarii*, CAPELLO, 1876 — p. 265, Pl. 2, fig. 1-3.

» OSORIO, 1889 — p. 52.

» NOBRE, 1936 — pp. 102-103, Est. 37, fig. 93.

» VILELA, 1936 — p. 232.

Inachus thoraxicus forme *Aguiarii*, BOUVIER, 1940 — pp. 358-359, fig. 216 B.*Inachus aguiari*, MONOD, 1956 — pp. 533-535, fig. 736 à 739.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂.

P. 53 (St. 1188); $\varphi=38^{\circ}16'$ N et $G=08^{\circ}49',2$ W, par 43 mètres de profondeur, dans le 270 de Malhada, le 11.VIII.57.

Fond de sable roux.

(1) Ce spécimen a été identifié par J. FOREST à *Inachus communissimus* Rizza (= *I. mauritanicus* Lucas). Les caractères qui distinguent cette espèce d'*Inachus dorsettensis* seront exposés dans l'étude sur les Décapodes des Balears (FOREST), déjà mentionnée.

REMARQUES :

I. aguiari, récolté à plusieurs reprises à Setúbal et dans l'embouchure du Sado, où il a été capturé pour la première fois (CAPELLO, 1876), garde cette région comme limite nord de distribution.

Gen. MACROPODIA LEACH, 1814

Macropodia longirostris (FABRICIUS, 1775)

Stenorhynchus longirostris, OSORIO, 1889 — p. 52.

» OSORIO, 1894 — p. 191.

» NOBRE, 1903 — p. 71.

» NOBRE, 1936 — pp. 105-106, Est. 35, fig. 92.

Macropodia longirostris, VILELA, 1936 — p. 231.

» BOUVIER, 1940 — pp. 365-366, fig. 220, Pl. XIV, fig. 11.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 1 ♀.

P. 11 (St. 1159); $\varphi=38^{\circ}21',8$ N et $G=09^{\circ}12',9$ W, entre 148 et 160 mètres de profondeur, dans le 180 du Cap Espichel, le 6.VIII.57.

Fond de sable vaseux gris.

b — 1 ♂.

P. 62 (St. 1194); $\varphi=38^{\circ}23',9$ N et $G=09^{\circ}12',7$ W, entre 70 à 90 mètres de profondeur, par le 180 du Cap Espichel, le 12.VIII.57.

Fond de sable faiblement vaseux.

REMARQUES :

L'espèce était connue, dans nos côtes, au nord de Póvoa do Varzim, Buarcos, etc.; au sud — Monte-Gordo, Ria de Faro, Olhão (NOBRE, 1936) et à Cascais (VILELA, 1936).

Macropodia rostrata (LIN. 1761)

Stenorhynchus phalangium, CAPELLO, 1873 — p. 233.

» CAPELLO, 1876 — p. 264.

» OSORIO, 1892 — p. 233.

» OSORIO, 1889 — p. 2.

» OSORIO, 1852 — p. 233.

» OSORIO, 1894 — p. 191.

» NOBRE, 1903 — p. 71.

» NOBRE, 1936 — pp. 104-105, Est. 35, fig. 92.

Macropodia rostrata, VILELA, 1936 — p. 231.

» BOUVIER, 1940 — pp. 362-364, fig. 219.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

a — 2 ♂ ♂ et 1 ♀.

P. 27 (St. 1169); $\varphi=37^{\circ}01',1$ N et $G=09^{\circ}00',4$ W, par 32 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de sable roux à tendance précoralligène.

b — 2 ♂ ♂ et 1 ♀ ⁽¹⁾.P. 35 (St. 1175); $\varphi=37^{\circ}1',0$ N et $G=08^{\circ}59',8$ W, par 21-23 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Sable infralittoral.

REMARQUES :

M. rostrata est très commune tout le long du littoral portugais.Fam. *Parthenopidae*

Gen. LAMBRUS, 1815

Lambrus massena ROUX, 1830? *Lambrus setubalensis* CAPELLO, 1866 — pp. 3-4, Pl. 1, fig. 2.

» CAPELLO, 1873 — p. 234.

» CAPELLO, 1876 — p. 266.

» OSORIO, 1892 — p. 233.

» OSORIO, 1889 — p. 54.

Lambrus massena, NOBRE, 1936 — pp. 83-84, Est. 29, fig. 78.

» VILELA, 1936 — p. 233.

» BOUVIER, 1940 — pp. 312-314, fig. 193, Pl. XII, fig. 5-8.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂.

P. 3 (St. 1152); $\varphi=38^{\circ}24',1$ N et $G=09^{\circ}14',1$ W, par 50 mètres de profondeur, dans le 235 du Cap Espichel, le 5.VIII.57.

Fond de graviers à nombreux débris coquilliers.

REMARQUES :

MONOD (1956) sépare dans le *Lambrus massena* ROUX, plusieurs formes bien caractérisées. Notre exemplaire entrerait ainsi dans la f. *bicarinatus*, dont MONOD signale, d'après MIERS, 4 spécimens de Grèce. Cependant, seule une révision d'une série assez vaste de

(1) D'après J. FOREST, l'un des ♂ ♂ de cet échantillon serait un *M. linearesi*, espèce qui sera décrite par cet auteur et ZARIQUEY dans une note en cours de publication.

L. massena nous permettrait de vérifier s'il s'agit de formes bien distinctes ou d'une espèce polymorphe.

Très peu de récoltes de cette espèce sont d'ailleurs signalées des côtes portugaises.

Lambrus miersi A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1898

Lambrus Miersi, MILNE EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1898 — p. 152.

» MILNE EDWARDS (A.) et BOUVIER, 1900 — pp. 115-117, Pl. XVIII, fig. 6-7.

» BOUVIER, 1940 — p. 311, Pl. XII, fig. 2 et 3.

Lambrus miersi, MONOD, 1956 — pp. 583-585.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

— 1 ♂.

P. 33 (St. 1174); $\varphi=37^{\circ} 01',3$ N et $G=09^{\circ} 05',7$ W, par 135-150 mètres de profondeur, dans le 270 du Cap S. Vicente, le 8.VIII.57.

Fond de gravier organogène très ancien à débris subfossiles.

REMARQUES :

Cette espèce semble très rare, ce spécimen étant le quatrième qui ait été récolté. Les autres trois proviennent des campagnes du «Travailleur» et ont été capturés aux environs de Cadix.

L. miersi est signalé pour la première fois des côtes portugaises.

BIBLIOGRAPHIE

BOUVIER (E.-L.)

1940 — Décapodes marcheurs. Faune de France 37, 404 p., 222 fig., 14 pl.

CAPELLO (F. de B.)

1866 — Descrição de algumas espécies novas ou pouco conhecidas de Crustáceos e Arachnídeos de Portugal e possessões portuguesas do Ultramar, Lisboa, 17 p. 2 pl.

1873 — Lista dos Crustáceos Decapodios de Portugal, existentes no Museu de Lisboa. *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat.* IV: 233-240.

1875 — Appendice à lista dos Crustáceos Decapodios de Portugal. *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat.* V: 121-127.

1876 — Catálogo dos Crustáceos de Portugal. *Jorn. Sci. Phys. Nat.*, V: 264-274.

1877 — Catálogo dos Crustáceos de Portugal (continuação). *loc. cit.*, VI: 74-80.

DRACH (P.) et FOREST (J.)

1953 — Description et répartition des *Xantho* des mers d'Europe. *Arch. Zool. Exp. Gén.*, XC (1): 1-35, fig. 1-24.

FOREST (J.)

1957 — Sur la validité et le nom des deux espèces d'*Atelecyclus* (Crustacea Decapoda Brachyura). *Bull. Muséum*, 2^{ème} Ser., XXIX (6): 469-474, fig. 1 et 2.

1956 — Sur une collection de Crustacés Décapodes et Stomatopodes des mers tunisiennes. *Bull. St. Ocean. Salambo*, N.º 53: 24-43.

MILNE EDWARDS (A.), BOUVIER (E.-L.)

1894 — Considérations générales sur la famille des Galathéidés. *Ann. Sci. Nat., Zool.*, Ser. 7, XVI: 191-327.

1898 — Crustacés nouveaux provenant des campagnes du «Travailleur» et du «Talisman». *Bull. Mus. Hist. Nat.*, IV: 152-154.

1900 — Crustacés Décapodes, 1ère Partie. Brachyures et Anomoures. Expéditions scientifiques du «Travailleur» et du «Talisman» pendant les années 1880, 1881, 1882, 1883, 396 p., 32 pl.

MONOD (Th.)

1956 — Hippidea et Brachyura ouest-africains. *Mém. Inst. Fr. Afr. Noire*, Nr. 45, 674 p., 884 fig.

NOBRE (A.)

1903 — Fauna Marinha do Norte de Portugal. *Ann. Scienc. Nat.*, VIII: 37-93. Estudo da Fauna Marinha do Sul de Portugal. *Ann. Scienc. Nat.*, VIII: 153-160.

1904 — Fauna portuguesa (Crustacea: 122-131). *Annuário Acad. Polyt. Porto*, 1903-1904: 86-146.

1936 — Crustáceos Decápodes e Stomatopodes Marinhos de Portugal — Fauna Marinha de Portugal. IV, 2.ª ed. *Porto*, VIII+215 p., 61 pl.

OSORIO (B.)

1889 — Catálogo dos crustaceos de Portugal existentes no Museu Nacional de Lisboa. *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat.*, 2.ª S., I: 51-69.

1892 — Appendice ao catálogo dos crustáceos de Portugal existentes no Museu Nacional de Lisboa. *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat.*, 2.ª Ser., II: 235-241.

1894 — Crustáceos do Norte do Portugal. *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat.*, 2.ª Ser., III: 189-197.

1923 — Notícias de alguns crustáceos do Atlântico colhidos em regiões mais ou menos vizinhas das costas de Portugal. *Arq. Univ. Lisboa*, VII: 1-9, est. XIV-XVII.

PALMER (R.)

1927 — A revision of the genus *Portunus* (A. Milne Edwards, Bell, etc.). *Jorn. Mar. Biol. Assoc.* XIV: 877-908, fig. 1-9.

PÉRÈS (J. M.)

1959 — Aperçu bionomique sur les communautés benthiques des côtes sud du Portugal. *Résultats scientifiques de la Campagne du N. R. P. «Faial» dans les eaux du Portugal (1957)*, N.º 1. *Gabinete de Estudos das Pescas. Lisboa*, 35 p., fig. 1-15.

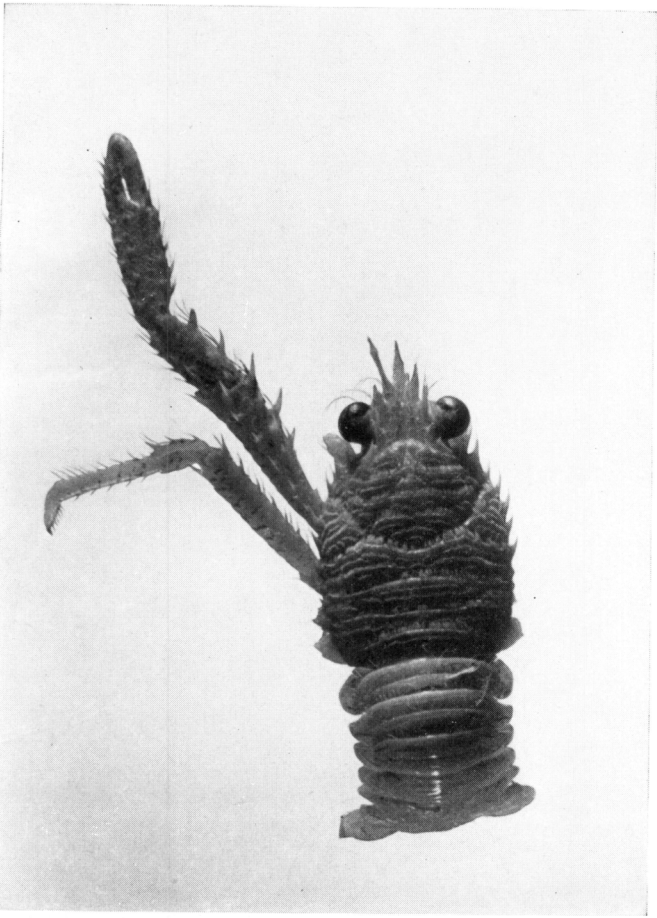
VILELA (H.)

1936 — Crustáceos Decápodes e Estomatopodes. Coleção Oceanográfica de D. Carlos I. *Travaux Stat. Marit. Lisbonne*, N.º 40: 215-242.

ZARIQUETEY (R. A.)

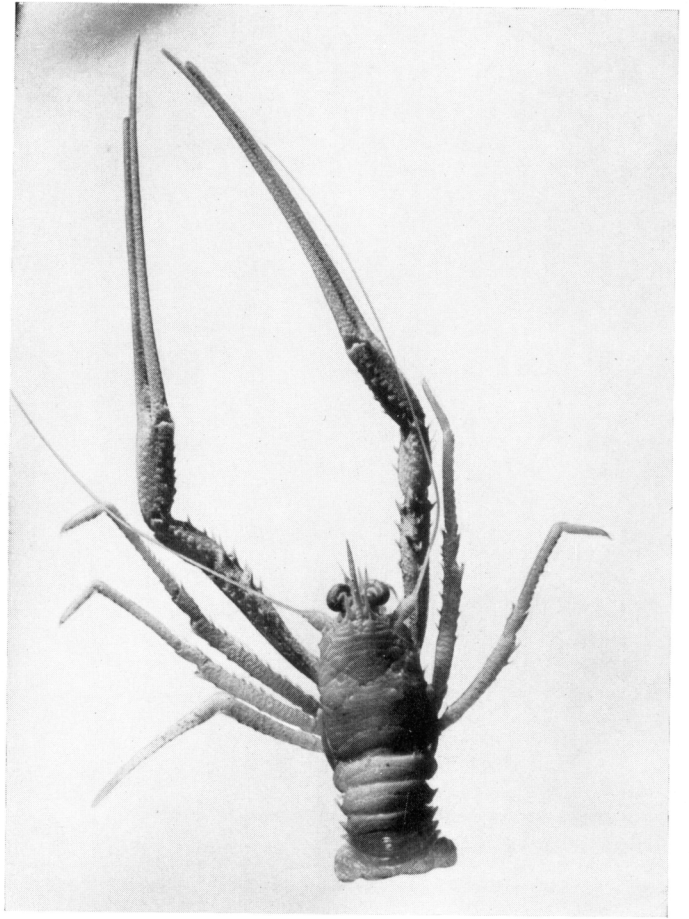
1946 — Crustáceos Decápodes Mediterrâneos. *Inst. Esp. Estud. Medit.*, Publ. sobre Biol. Medit., II, *Barcelona*, 187 p., 174 fig., 26 pl.

1925 — Estudio de las especies europeas del gen. *Munida* Leach, 1818. *Eos*, XXVIII, (2-3): 143-231, fig. 1-8.



a. *Galathea faiali* n. sp.

× 2

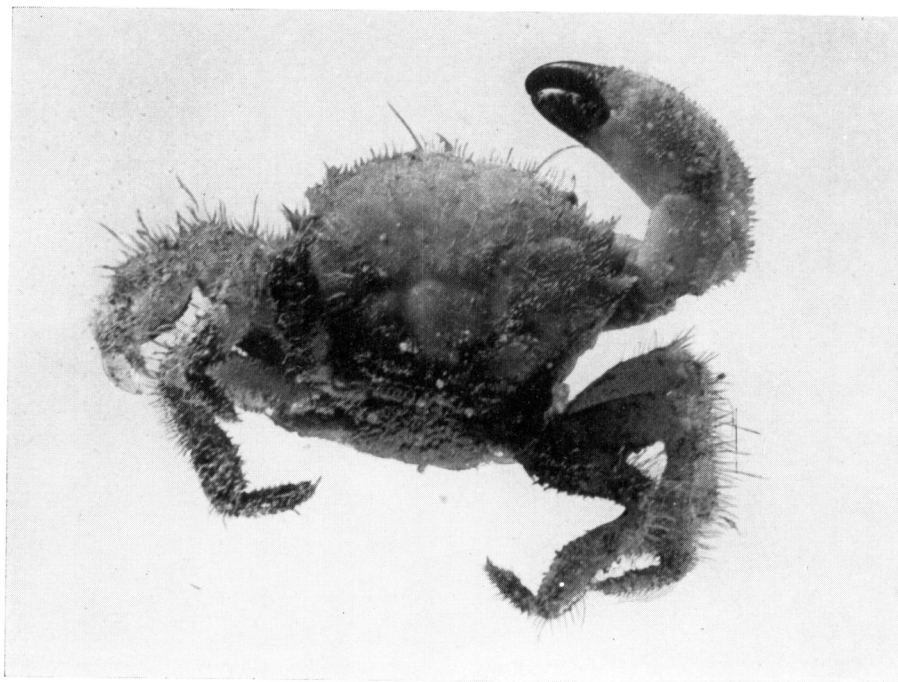


b. *Munida curvimana* A. M. EDWARDS et BOUVIER, ♂. × 1

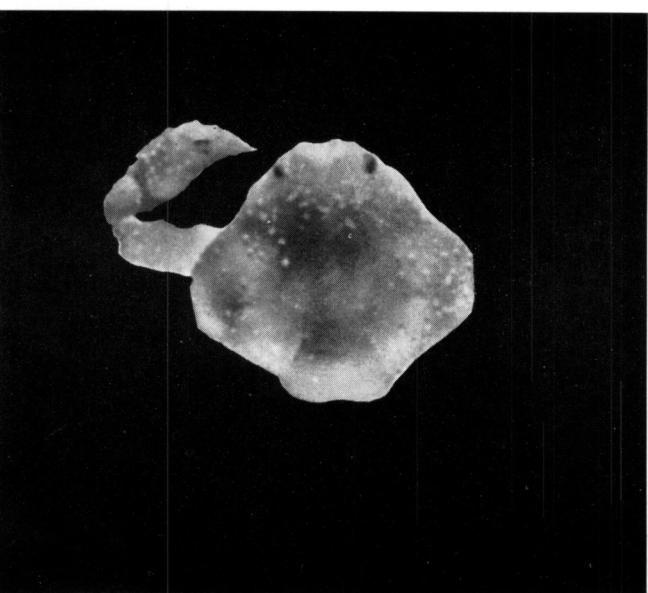


c. *Ebalia setubalensis* CAPELLO, ♂.

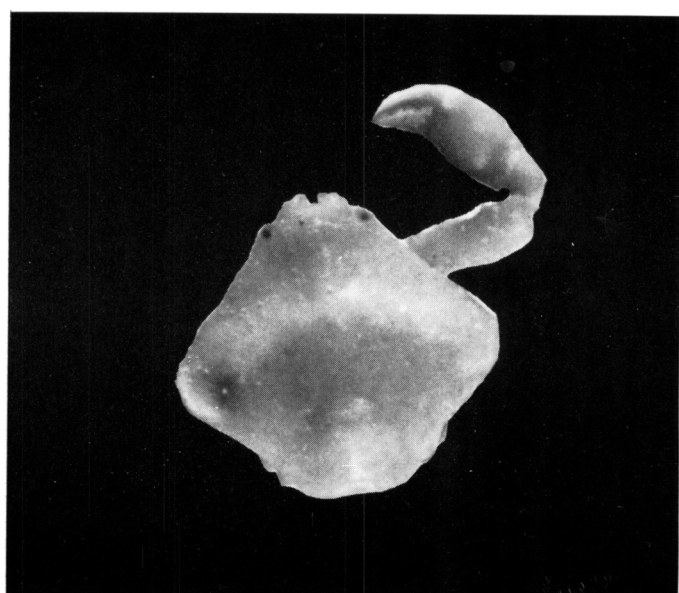
× 6



a. *Pilumnus inermis* A. M. EDWARDS et BOUVIER, ♀. × 2



b. *Ebalia algerica* LUCAS, ♂. × 6



c. *Ebalia algerica* LUCAS, ♀. × 6

**Résultats Scientifiques de la Campagne du N.R.P. «FAIAL»
dans les eaux cotières du Portugal (1957)**

- N° 1 — Aperçu bionomique sur les communautés benthiques des côtes sud du Portugal.
Par J. M. Pérès (Faculté des Sciences de Marseille et Station Marine d'Endoume).
- N° 2 — Annélides Polychètes. *Par Gérard Bellan (Faculté des Sciences de Marseille et Station Marine d'Endoume).*
- N° 3 — Madréporaires. *Par Lucia Rossi (Institut et Musée de Zoologie de l'Université de Turin-Italie).*